

ENSEIGNEMENT

Erasmus a fait un million de bébés

Le programme européen d'échange a boosté les carrières et contribué à la naissance d'un million de bébés depuis son lancement en 1987.

● Catherine ERNENS

Louise a fêté ses deux printemps. Née de la rencontre entre un Belge et une Italienne venue poursuivre ses études en Belgique, Louise est un bébé Erasmus. En 25 ans, un million d'enfants sont nés de ces rencontres semées par les programmes « Erasmus » à travers l'Europe.

En plus de favoriser l'esprit d'entreprise, la mobilité et la maîtrise des langues étrangères, le programme Erasmus est une grande histoire d'amour à travers l'union européenne. Selon l'étude de la commission européenne dévoilée ce lundi, un étudiant Erasmus sur quatre a rencontré son partenaire lors de son séjour à l'étranger. Erasmus favorise les couples de nationalités différentes, puisqu'un tiers (33 %) des anciens

étudiants sont concernés, soit trois fois plus que les étudiants n'étant pas partis à l'étranger (13 %).

Mais Erasmus, c'est bien plus que cela encore, selon l'étude de la commission européenne. « Il s'agit d'un souffle d'air frais pour nos entreprises », résume un chef d'entreprise à propos des jeunes stagiaires venus se former chez lui grâce au programme Erasmus. Les échanges d'étudiants entre états membres de l'Europe remportent un succès incroyable. Et leur impact positif sur la carrière et la vie future de ces jeunes est désormais chiffré.

Les jeunes qui sont partis grâce à un programme d'échange européen risquent deux fois moins de devenir chômeurs de longue durée par rapport à ceux qui ont suivi toute leur scolarité dans leur pays d'origine. Les étudiants « Erasmus » peuvent aussi s'attendre à une progression de carrière plus rapide. 64 % des employeurs attribuent davantage de responsabilités à leurs employés qui possèdent une expérience internationale. Cinq ans après l'obtention de leur diplôme, le taux de chômage des jeunes qui se sont formés à

l'étranger est inférieur de 23 %.

Les étudiants bénéficiaires ont le choix entre des études ou un stage à l'étranger. Et le stage est un bon plan. Parmi les stagiaires Erasmus, un sur trois se voit offrir un poste dans l'entreprise d'accueil. Un stagiaire Erasmus a créé sa propre entreprise.

Au-delà, 92 % des employeurs recherchent chez les jeunes qu'ils engagent des compétences que les programmes Erasmus favorisent : la tolérance, la curiosité, la connaissance de ses points forts et faibles... 64 % des employeurs interrogés jugent l'expérience à l'étranger comme importante pour être embauché, contre seulement 37 % en 2007.

L'enquête rendue publique lundi est la plus importante en son genre, elle a été réalisée dans 34 pays. Près de 80 000 réponses ont été recueillies, à la fois d'étudiants et d'entreprises ■

« Il s'agit d'un souffle d'air frais pour nos entreprises », estime un employeur heureux de ses stagiaires Erasmus.

Elle court après les budgets

Erasmus, c'est l'Europe qui gagne, qui bouge, qui se construit, qui grandit. C'est clair et prouvé. Il n'empêche : les budgets alloués aux programmes Erasmus sont confrontés eux aussi aux restrictions budgétaires. La commissaire en charge de l'Éducation, la Chypriote Androulla Vassiliou, a déploré elle-même hier que les paiements avaient du mal à suivre les engagements du côté des États membres.

Milquet a reçu une lettre

Cela fait au moins trois ans que la commissaire doit « courir » après des solutions pour couvrir les budgets alloués aux bourses. L'année 2014 et 2015 s'annonce à nouveau chaotique. La commissaire a dès lors écrit à tous les ministres de l'éducation européens pour qu'ils ne coupent pas les budgets Erasmus. Notre nouvelle ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet (cdH), est donc avertie. À propos de l'aspect élitiste de ces programmes, la

commissaire a rétorqué que des bourses spécifiques seront désormais offertes dans le nouveau programme « Erasmus + » à des jeunes issus de milieux défavorisés ou des jeunes présentant des handicaps.

Actuellement, environ 10 % des jeunes Européens étudient ou se forment à l'étranger grâce à des soutiens publics et privés, selon les données de la Commission. Environ 5 % d'entre eux bénéficient d'une bourse Erasmus. L'Union européenne s'est fixée pour objectif

de porter la mobilité des étudiants à 20 % au moins d'ici 2020, soit dans sept ans à peine.

Erasmus +, le nouveau programme d'échange, a été lancé en janvier 2014. Il est censé disposer d'une enveloppe budgétaire totale de 15 milliards d'euros pour les sept ans à venir, soit une hausse de 40 %. ■

C.ERN

